

han, auquel tous les membres catholiques de l'aristocratie britannique présentement dans la Ville éternelle ont été invités.

Une fille de lady Currie, par un premier mariage, miss Singleton, vient d'être reçue dans le sein de l'Eglise catholique. Le frère de l'ambassadeur, M. Bertrand Currie, s'était converti au catholicisme quelque temps avant de mourir.

Mouvement ritualiste

De nouveau la question ritualiste a été soulevée en Angleterre devant la Chambre des communes. Un vif débat a eu lieu, provoqué par M. Mac-Arthur. Celui-ci a dénoncé la complicité des évêques dans l'extention de la liturgie catholique. Il a reproché à cinq d'entre eux d'avoir permis qu'on leur offrit l'encens. Il a excité les transports de la majorité en s'écriant : « A aucun prix nous ne tolérerons la confession dans l'Eglise d'Angleterre. »

On sait qu'à la suite de la dénonciation faite par sir William Harcourt, un bill a été déposé, invitant le gouvernement à maintenir « l'observation des lois de l'Eglise et du royaume ». On sait aussi que lord Halifax, soutenu par toute l'*English Church Union*, a fièrement revendiqué l'indépendance des consciences chrétiennes vis-à-vis du pouvoir civil.

Le gouvernement n'a pas refusé d'intervenir, mais il a manœuvré de manière à gagner du temps. Il a promis une nouvelle législation pour le cas où l'action des évêques resterait impuissante à « maintenir une portion du clergé dans la règle ». Il s'est ainsi tiré d'embarras pour le moment ; mais personne ne se fait d'illusion sur l'état réel des choses. Le désaccord devient de plus en plus tranché au sein de l'Eglise anglicane ; et la fermeté des uns à défendre leurs droits et l'obstination des autres à poursuivre tout ce qui rappelle les usages catholiques annoncent une crise très grave et sans doute prochaine.

Office nouveau



Nous prie d'annoncer que la messe et l'office de saint Antoine-Marie-Zaccharia, dont la fête tombe le 5 juillet, est en vente à l'archevêché.